

De l'ombre à la lumière

Réussir dans la vie
ET réussir sa vie.



TABLE DES MATIERES

PRÉFACE	13
CHAPITRE 1. QU'EST-CE QUI ME REND LIBRE?	23
La beauté.....	23
Parfois ça ne va pas	28
La volonté individuelle	33
Avoir de la volonté	34
CHAPITRE 2. MA PETITE ENFANCE ET MES RÊVES.....	39
J'étais silencieux.....	39
De la dépendance à l'indépendance de nos enfants	51
L'arrivée de notre troisième enfant	54
Un départ très jeune	56
CHAPITRE 3. MON ADOLESCENCE	59
Mon séminaire (1961-1963).....	59
Retour aux îles (1963-1965).....	65
Déménagement à LaSalle, rencontre de la femme de ma vie (1965-70)	71
CHAPITRE 4. LES ANNÉES 60	77
Un environnement transformé	77
Montréal.....	81
La confiance et l'axe de vie	85
CHAPITRE 5. DE L'ENFANCE À LA MATURITÉ.....	91
Le commencement.....	91
La confiance.....	100
Le leadership	104
Réussir sa vie	105
CHAPITRE 6. MA CARRIÈRE EN TEMPS QUE BANQUIER	109
La prise de conscience.....	109
Gravir les échelons	112

CHAPITRE 7. LE MONDE DES AFFAIRES : CHOISIR L'EXCELLENCE.....	117
Les rêves.....	117
Du rêve à la réalité	121
Suis-je un artiste de l'excellence?.....	122
Transformer notre rêve en projet.....	124
L'excellence	126
Outils de travail	127
L'excellence, c'est aussi choisir l'optimisme	129
L'excellence n'arrive pas par chance.....	130
Pour réussir en affaires : un peu de risque et d'argent, et une bonne préparation	133
CHAPITRE 8. VOTRE COFFRE À OUTILS POUR RÉUSSIR	139
Avez-vous les armes requises pour vous battre?.....	139
Les personnes.....	143
L'entreprise	145
L'environnement.....	146
Le coffre à outils de l'entrepreneur	147
Les clés pour réussir un projet d'innovation.....	152
Les principes.....	153
Les processus.....	157
Transformer sa réalité.....	159
CHAPITRE 9. AJOUTER DE LA VALEUR À TOUT CE QUE VOUS FAITES	161
La valeur	161
La qualité d'une idée ou d'un projet.....	163
Les moyens de production	165
Les compétences.....	166
Le temps	171
La différence entre être occupé et être productif.....	174
Votre valeur repose sur votre capacité de réalisation.....	176
Plaidoyer pour les intrapreneurs	177

CHAPITRE 10. LE GROUPE GSL ET SON ÉVOLUTION	181
La croissance, un objectif permanent	181
Faire croître et rentabiliser votre PME	182
Croître grâce au partenariat.....	183
Les principes que le Groupe GSL partage avec ses partenaires.....	192
L'évaluation du projet	200
Les partenariats du Groupe GSL.....	201
CHAPITRE 11. MARC VEUT DEVENIR UN LEADER CHARISMATIQUE	205
Étude de cas	205
Plan d'action et échéancier.....	207
Les valeurs sont les croyances qui façonnent nos actions.....	214
L'engagement.....	214
CHAPITRE 12. DÉVELOPPER UN LEADERSHIP PERFORMANT	219
Le développement personnel	219
Les principes du leadership	221
Gagnant et gagnant.....	222
La marque du bon leader	224
Le nécessaire retour sur soi-même	225
La recherche de défis	226
Le faux et le vrai leader	227
Créer une équipe performante	227
La composition d'une équipe	229
Une équipe dynamique	231
Alors, commençons.....	233
De retour au bureau.....	236
CHAPITRE 13. DE RÉALISATION EN RÉALISATION	241
La passion nous fait vivre pleinement.....	241
Retour dans le temps	244
La communication.....	247
CHAPITRE 14. L'INTÉGRATION DE MES TABLEAUX DE VIE	249
Vivez pleinement vos transformations	250
Le chemin de la connaissance	266

CHAPITRE 15. PENSER, APPRENDRE, AGIR	269
Apprendre à vivre ensemble	269
La victoire	274
Faire face à toute situation	276
Fonder son action sur les valeurs.....	277
Soyez non conformiste	279
L'excellence et les cycles de sept ans.....	281
Être perçu comme un leader.....	282
Le cadeau de la vie	283
CHAPITRE 16. IL Y A UN LIVRE EN TOI.....	285
Écrire c'est éclairer un recoin des cœurs	285
Comment me viennent les mots	289
Secouer les mots	298
Conseils d'écriture.....	299
CHAPITRE 17. LE TEMPS QUI PASSE.....	305
Par où commencer et par quoi?.....	305
La fluidité de l'énergie.....	317
CHAPITRE 18. VERS UN FUTUR MERVEILLEUX.....	321
Réussir un projet n'est pas toujours une bonne chose	321
Le temps	326
Le détachement	328
Le coffre au trésor	330
Rencontres	333
MOT DE LA FIN	339

PRÉFACE

Allez toujours au bout de votre vie!

En écrivant ce livre, je voulais revisiter mon cheminement, mes chemins d'apprentissage, mes expériences et mon réseau de relations afin d'identifier mes zones d'ombre et de lumière. Mais pourquoi faire tout ce travail de réflexion?

Premièrement, je voulais qualifier ce que j'ai vécu. Je clame haut et fort depuis des décennies que je suis un optimiste positif et que je suis heureux. Alors d'où me vient ce bonheur me demande-t-on? Ma partenaire de vie me dit souvent que j'invente mes projets et que j'en fais ce que je veux. J'aime à le croire. Comme j'aime à croire que j'invente mon bonheur chaque minute.

J'ai donc voulu transmettre mon expérience à ceux qui cherchent. J'aime lire des biographies. Toutes ces vies m'intéressent, celles de chacun de mes lecteurs aussi car elles renferment toutes une histoire qui nous parle.

Celui ou celle qui apprend le plus de cette recherche, de ce temps d'arrêt et de réflexion, c'est l'auteur lui-même. Je fais des bilans de chacune de nos entreprises mensuellement et annuellement. Je consacre donc du temps à analyser le passé, à vérifier mes objectifs et à corriger le tir. Cette analyse me permet de faire des ajustements

et de me projeter dans le futur à travers chaque évènement que je vis dans le présent.

Il ne s'agit pas de se complaire dans le passé ou de le regretter car le passé se déroulait dans des circonstances précises qui ne reviendront jamais. Par contre l'étude de son propre cheminement, rempli d'enseignements, et la connaissance acquise permettent de vivre le présent dans une plus grande lumière en sachant apprendre de ses expériences.

Lire une histoire de vie, c'est comme suivre un téléroman. Nous voulons voir où toutes ces séquences nous mènent et ce que nous en retirons. Nous en revenons toujours à l'être humain et à sa façon d'aborder les évènements. Certains s'effondrent devant une épreuve et d'autres cherchent l'élément qui lui permettra de continuer.

À travers mes cycles de vie, j'ai vécu pleinement et en toute conscience. J'ai eu le bonheur d'avoir un caractère qui ne s'en laissait pas imposer. Je voulais être un homme libre et trouver ma route moi-même.

Pour y arriver, je me suis fait une carapace qui pouvait vivre bien des attaques sans que je sois brisé ou détruit. J'ai toujours été résistant, dur avec moi-même, déterminé, persévérant, résilient et concentré sur la réalisation de mes projets. Que ce soit en affaires ou dans ma vie, la croissance est totalement intégrée à mon quotidien.

J'ai donc vécu des périodes d'ombre où rien n'allait. J'ai raconté ma période la plus difficile de ma vie dans mon livre Partir ou rester mais il y en a eu bien d'autres. Par contre, même dans mes moments les plus noirs, je savais que j'en sortirais grandi et plus fort.

L'ensemble de mon cheminement s'est déroulé dans la joie, dans la lumière. Ma période la plus difficile a été mon premier grand cycle de vie de la naissance à vingt-et-un ans. Je n'avais pas de coffre à

outils, je n'avais ni connaissances, ni expérience et encore moins un réseau de relations capable de m'aider à comprendre le sens de toutes ces épreuves. Mais c'était mon printemps. Tout renaît, tout verdit et la nature travaille fort. Vous retrouverez des références à ce cycle dans les cinq premiers chapitres de ce livre.

Mon deuxième grand cycle de vingt-et-un à quarante-deux ans s'est déroulé dans les années 70 à 90. C'est la deuxième saison de ma vie, soit l'été, tout se développe, tant mon noyau familial que ma carrière. L'arrivée des enfants ainsi que mon développement en tant que conseiller d'affaires et financier complètent cette grande phase de croissance. J'apprends tout durant cette période. Je sème sans arrêt afin de pouvoir récolter un jour.

Mon troisième grand cycle de quarante-deux à soixante-trois ans (1991 à 2012) se déroule à l'automne de ma vie. C'est une période de récolte. À l'âge où les gens s'installent, je préfère tout remettre en question et repartir à zéro. J'ai trente-huit ans. Je quitte mon travail de banquier et je me lance donc en affaires. Je traverse ce troisième cycle et une bonne partie du quatrième, et je cueille les fruits que j'ai semés des années plus tôt. Je continue à semer et à récolter année après année. Au cours de ce cycle, j'ai réalisé de nombreux projets tant en affaires qu'en tant qu'auteur. Que de travail, que d'efforts, que de bonheur!

Lorsque je parle du quatrième grand cycle qui se déroule de soixante-trois à quatre-vingt-quatre ans, la plupart des gens que je rencontre sont à la retraite. Pour moi, c'est tout le contraire. Je suis pleinement satisfait de mes réussites mais il me reste tellement de projets à réaliser! Commencer la journée avec un nouveau projet qui requiert de réunir toute une équipe pour en faire un succès, c'est pour moi le bonheur.

C'est la période où nous laissons habituellement notre place car la relève cogne à notre porte et il faut être capable de l'intégrer. C'est donc la période où nous nous dirigeons vers un futur merveilleux qui consiste à donner au suivant. J'aime conseiller, coacher, faire du mentorat et aider tous ceux qui en font la demande. J'essaie de tirer des leçons de mes trois premiers grands cycles et de transmettre ces connaissances, ces expériences à ceux qui veulent utiliser cette richesse que j'ai accumulée et que je n'amènerai pas avec moi lors de mon départ. Je partirai avec mon énergie subtile qui, comme une goutte d'eau lorsqu'il pleut se retrouve toujours dans la rivière, se réunit à l'Énergie universelle qui nous donne la sagesse et la force d'agir.

Dans ce livre, j'explore ma vie sous toutes ces facettes et je réécris mes tableaux de vie en étant certain qu'ils me serviront à nouveau et en espérant qu'ils permettront à des lecteurs de se donner la peine de mieux intégrer leur vie, de leur naissance jusqu'à la fin de leur quatrième grand cycle.

N'oublions pas la beauté des cimetières. Sur chaque pierre il y a deux dates et entre ces deux dates, il y a une histoire, que je veux entendre car j'y apprendrai à mieux vivre grâce à ces nombreux témoignages.

Alors, écrivez votre vie. Même si vous étiez le seul lecteur de votre autobiographie, le travail aurait été des plus utiles. Et tout à coup qu'un deuxième lecteur serait intéressé, vous auriez peut-être aidé une autre personne... et ainsi de suite.

Laissez-vous aller à la recherche. Il faut tout écrire dans votre manuscrit initial. L'émondage ne vient qu'ensuite. Alors je souhaite à tous mes lecteurs bonne écriture.

Revenons maintenant à mon histoire. Je commence par mes enfants à qui je demande de ne jamais oublier qu'ils sont leur propre patron,

qu'ils sont les seuls maîtres à bord. Chaque personne a la maîtrise de sa vie. Ce ne sont pas les circonstances, non plus que votre employeur, ou votre compagne de vie qui mènent votre vie. C'est vous qui lisez ces lignes qui êtes les directeurs de votre vie et personne d'autre.

En tant qu'être humain je n'ai qu'une responsabilité, qu'une mission, m'assurer que tous ceux avec qui je partage du temps ne se mettent jamais de limites et aillent toujours au bout d'eux-mêmes. Je souhaite que chaque être humain que je côtoie, quel qu'il soit : ma partenaire de vie, ma fille, mon fils, mes proches, mes amis, mes collaborateurs, mes clients et mes fournisseurs puissent vivre pleinement et réaliser leurs rêves à travers leurs multiples projets.

Ce livre n'est rien d'autre qu'une suite d'étapes, de tableaux de vie d'un enfant qui a accumulé les cycles de sept ans, les uns par-dessus les autres, pour en faire une pyramide solide. Que d'expériences, que d'erreurs qui ont produit tout autant d'opportunités. Des occasions, j'en ai eu par centaines car des erreurs j'en ai fait tout autant.

Je suis donc éternellement reconnaissant à cette vie, à cette énergie qui m'habite depuis ma première respiration le 2 janvier 1949. Cette vie m'a tout appris, malgré des moments difficiles, même mes trois premiers cycles de la naissance à vingt-et-un ans qui ont servi de base à ma construction et pourtant cette période m'apparaît la plus sombre de ma vie. Bien sûr que j'étais plutôt lent en matière d'apprentissage. J'ai toujours été à l'inverse du surdoué mais j'ai toujours été le plus discipliné, le plus déterminé de tous ceux qui m'entouraient. La persévérance et la constance m'ont toujours habité. Je peux voir longtemps à l'avance la route à parcourir. Je suis un marathonien qui atteint toujours son objectif, qui n'abandonne jamais, même si j'arrive toujours le dernier à la ligne d'arrivée. Cela n'a aucune importance pour moi car l'important c'est avant tout de faire partie de l'action et de ne jamais lâcher. C'est ainsi que je trouve

mon équilibre, mon plaisir ainsi que le bonheur de vivre et de découvrir.

J'ai été élevé à la dure parce que je faisais partie d'une grande famille pauvre dans laquelle je ne trouvais pas vraiment ma place. Mais aujourd'hui, je recueille les fruits de cet entraînement, d'une vie qui m'a poussé, qui m'a même forcé à en devenir le maître à bord.

J'ai toujours eu la conviction de réussir. Je savais par intuition, à mes débuts dans la vie, que je pourrais réaliser mes rêves, passer par-dessus mes peurs et trouver ma voie. Je savais que je pourrais vivre les pires peines sans perdre de vue qu'un jour j'aurais le contrôle de ma vie. Je savais que le curé que j'appelais dans mes rêveries la robe noire ne pourrait gérer ma vie pour toujours en contrôlant ce que je devais vivre, penser et faire. Il en a fallu du temps pour voir tant les bienfaits de cette église autoritaire que les aspects psychologiques qui pouvaient être très néfastes. J'ai vécu dans une famille disciplinée qui ne répondait pas à mes besoins mais que je chéris toujours beaucoup aujourd'hui car j'y ai tout appris.

Tout m'était imposé alors que j'étais dans le secret de mon être intérieur un homme totalement libre mais emprisonné dans un monde qui ne répondait absolument pas à mes besoins du moment mais je peux dire merci à la vie de m'avoir fait traverser ce désert qui m'a appris à apprécier l'eau de source qui m'a abreuvé après ce passage, au début de mon quatrième cycle, qui a commencé à vingt-et-un ans.

Bien sûr que je n'ai pas été applaudi pour mes succès durant mon enfance car je n'en avais pas, ni dans mes études non plus que dans les sports. Je ne réussissais pas à frapper la balle ou à patiner avec un minimum d'aisance et encore moins à compter des buts. Sur le plan intellectuel, je ne comprenais pas tellement ce qu'on m'expliquait. J'étais plutôt lent et j'ai doublé ma troisième année au primaire avec

un échec en français. Et pourtant lorsque je touchais à un livre, je ressentais une émotion. J'ai lu les soixante-treize livres de la Bible avec avidité. Pour moi, cette collection demeure la plus complète que toutes les bibliothèques privées devraient avoir. Tout individu devrait prendre le temps de lire ces merveilleux livres.

Mais ce que je veux donner au suivant, c'est qu'apprendre, améliorer ses connaissances sur soi-même et le monde qui nous entoure, même les plus petites choses, ça rend heureux. Pourquoi faire un passage sur cette Terre si ce n'est pour apprendre, être heureux et donner au suivant?

Lisez des biographies. Lisez la vie des Grands de ce monde qui ont donné leur vie pour les autres et vous découvrirez qu'ils ont eu leurs propres satisfactions, leurs joies et qu'ils ont eu une vie heureuse.

J'ai passé ma vie à vouloir apprendre, à vouloir vivre pleinement, à vouloir me libérer des prisons dans lesquelles je m'enfermais. Je peux vous dire que j'en ai ouvert des portes, que je me suis libéré de bien des entraves et que dans l'ensemble j'ai fait une vie heureuse qui aujourd'hui est plus facile. Je suis maintenant à l'âge de donner au suivant d'une façon plus précise.

Quel bonheur de penser que cet écrit pourrait rendre une personne plus heureuse car elle déciderait qu'elle est le directeur de sa vie! Je serais alors satisfait.

J'ai appris très jeune que la différence dérange plus que tout. La société, l'église de mon enfance nous donnaient des règles et si nous étions hors norme, nous subissions les rejets. Comprendre que les railleries et les rejets ne sont déclenchés que par les apparences a été l'une de mes plus grandes leçons de vie. J'ai aussi appris très jeune que tout se vivait à l'intérieur de moi avant tout malgré mes échecs

extérieurs. Devant l'adversité, nous pouvons nous soumettre à la loi des autres ou devenir son propre patron.

Je suis enthousiasmé par toutes mes passions, après avoir passé des décennies à réaliser des dizaines de projets qui parfois avaient l'air d'aventures risquées. Mais intérieurement, j'ai toujours tout planifié et rien n'est arrivé par hasard. Je ne me laisse pas envahir par la morosité du moment, au contraire, j'aime me battre avec elle, créer le présent et préparer le futur. De l'ombre à la lumière n'est qu'une petite étape dans le cheminement de tout individu. De l'ombre à la lumière veut m'apprendre et apprendre à tous ceux qui me liront que la vie fait appel à notre mémoire vive afin de bien intégrer chacun de nos plans de vie au lieu de tenter de les ensevelir sous de nombreuses couches de glaise séchée.

Ce que j'essaie de faire ici, c'est de me réconcilier avec toutes les étapes de ma vie, ce qui me procure énormément de plaisir car j'apprends à redécouvrir mes rêves lorsqu'ils ont pris naissance et je vois ce merveilleux chemin parcouru. C'est une pièce de théâtre, c'est un film, c'est une toile, c'est une chanson, c'est une vie qui se déroule devant moi. Et cette vie, je l'aime. De plus, j'ai tellement de plaisir à continuer à apprendre, même en étant plus âgé. Ne vous imaginez pas que nos neurones fonctionnent au ralenti parce que les années s'accumulent. Que non! Le corps physique ralentit mais la capacité de création fait tout le contraire. Dans mon cas, en ce début de mon dixième cycle de sept ans, elle explose. J'écris tous les jours, et ce, sans effort. Quelle délicieuse période, quel beau cadeau de la vie, quelle belle récompense!

Maintenant, je veux utiliser toutes ces connaissances pour donner un cours 101 à chaque personne intéressée par la capacité de tout être humain à réussir sa propre vie. La maîtrise de la vie n'est pas un concept abstrait mais très concret et nous pouvons mesurer notre

degré de maîtrise de la vie chaque jour lors de nos courtes méditations.

Je pense que nous pouvons tous nous initier les uns les autres aux méandres de cet univers qui peut nous sembler rébarbatif. Grâce à notre générosité, nous pouvons découvrir ensemble que notre vie physique et extérieure peut être harmonisée avec notre vie intérieure afin de tracer la voie au bonheur, que nous atteindrons tous, selon le niveau d'équilibre individuel que nous avons atteint.

Tout est en évolution; le changement fait partie intégrante de chaque instant de notre vie. Tout repose sur notre générosité, tant envers nous-mêmes qu'envers les autres. Alors, ne craignons pas d'écrire notre cahier de rêves, de transformer ces rêves en plans d'action, qui deviendront concrets lorsque nous préciserons notre échéancier. Il n'y a pas de mur que nous ne pouvons escalader, il n'y a pas de prison d'où nous ne pouvons pas nous échapper. Tout est possible mais encore faut-il y croire au plus profond de nous-mêmes.

Donc, racontez-vous. Osez raconter vos histoires tant heureuses que malheureuses à votre journal. Vous verrez à sept, quatorze, vingt-et-un ou quarante-deux ans tout le progrès parcouru. Je relis en ce moment des textes que j'ai écrits il y a quarante-neuf ans. Quel plaisir de découvrir, de revivre tout ce cheminement! Et puis, l'écriture n'est pas seulement un cadeau que l'on se fait à soi-même mais aussi à tous ceux à qui nous léguons notre façon de vivre et d'analyser les événements de la vie.

CHAPITRE 1.

QU'EST-CE QUI ME REND LIBRE?

*Lorsque nous marchons
vers une découverte, un renouveau,
nous sommes assurés d'y trouver le bonheur.*

La beauté

La beauté des îles-de-la-Madeleine vues du ciel; ces belles îles sont bien alignées sur un hameçon de soixante kilomètres de long. Le petit avion me conduit à l'aéroport du Havre aux maisons. C'est une vue très typique des Îles... Je me dirige ensuite vers l'Étang du Nord. Je retourne régulièrement au village de mon enfance.

Que de rêves caressés devant l'étang et en la présence des petits poissons! C'était mon aquarium. J'avais beaucoup de difficulté à comprendre, lorsque j'étais jeune, que l'on puisse enfermer tant de poissons dans un aquarium et penser que les poissons étaient heureux. Cela m'a toujours semblé évident qu'un homme en prison ne peut pas être très heureux. Bien sûr il peut y trouver une certaine paix mais perdre sa liberté n'est-ce pas mourir ou du moins mourir un peu?

Non je ne pourrais pas accepter de perdre ma liberté. À sept ans, à vingt-et-un ans, à quarante-deux ans ou à soixante-trois ans, non jamais. J'ai beaucoup réfléchi à ce très grand thème qu'est la liberté.

Assez jeune, j'ai compris que ma liberté était une affaire avant tout intérieure mais je n'y comprenais pas grand-chose. Par contre, je la vivais, et ce, au jour le jour. Lentement je la découvrais, je l'appréciais car je voulais comprendre tout ce qui me rendait plus libre.

Je m'interrogeais constamment. Qu'est-ce que la liberté? Qu'est-ce qui me rend libre? Qu'est-ce qui bloque ma liberté? Tant de questions, tant d'étonnements et seulement des réponses partielles.

Je me mettais quand même assez souvent en situation de liberté. J'ai toujours voulu avoir de ces instants magiques où tout nous semble possible, où il n'y a plus de barrières, où ont été franchies toutes les étapes. Bien sûr que ces moments d'extase ne sont pas permanents loin de là mais ils procurent une grande satisfaction car ils donnent l'assurance que c'est possible de troquer du moins temporairement notre vie purement matérielle, trépidante et souvent enivrante par une autre vie de paix et de grande satisfaction.

Mon ami et guide Gabriel me faisait récemment la recommandation suivante : « Lorsque tu ne vas pas bien, lorsque rien ne va, lorsque la vie s'acharne sur toi et que tu es dans l'ombre, sauve-toi dans la forêt. Seul, écoute, regarde et ouvre ton être à la nature, elle te reconfortera. Les arbres les plus divers, les plantes, les insectes et les petits animaux, tous ces êtres pleins d'énergie positive feront en sorte que tu retrouveras ta paix intérieure. Ne force pas, ne t'entête pas, n'essaie pas de comprendre, contente-toi de vivre l'instant présent. Mets-toi en situation d'accueillir l'Énergie universelle. La force que tu cherches depuis que tu es enfant, la beauté est toujours autour de toi, prête à t'envelopper comme une mère qui donne le

sein à son bébé et l'emmailote pour assurer son confort. Mais cette énergie, tu en as aussi une très grande réserve en toi. Tout ce que tu découvres à l'extérieur, tu en as tout autant dans ta réserve. Tu es le miroir du monde. Cette réserve d'énergie est enfermée dans un coffret, dans ton château intérieur. De plus, tu as de la difficulté à utiliser cette énergie parce que ce coffret repose sous d'épaisses couches de glaise qui avec les décennies ont séché. Tu dois donc explorer le monde extérieur pour y découvrir ses trésors mais tu dois tout autant explorer ton monde intérieur si tu veux conserver ton équilibre. Rappelle-toi tout ce que tu as dit ou écrit concernant l'équilibre en affaires, j'espère que tu comprendras rapidement que l'équilibre doit être vécu dans ta vie quotidienne. Tu as une bonne longueur d'avance sur bien des êtres humains sur le plan de la compréhension, non pas parce que tu es plus vite que la moyenne des gens. Non, je dirais plutôt le contraire mais parce que tu as la discipline requise pour explorer le monde de l'énergie. Il y a un lieu que tu as très peu visité pour comprendre les leçons que la vie a voulu t'enseigner. Ce sont tes trois premiers triangles de la vie. Tu n'as pas exploré le premier cycle de la naissance à sept ans, le deuxième cycle de sept à quatorze ans et le troisième cycle de quatorze à vingt-et-un ans. Bien sûr que tu en sais de grandes parties mais presque toutes sont reliées à des événements extérieurs. Tu n'as pas réfléchi à ton mode de pensée, tu as renoncé à l'être que tu étais profondément. Allez, c'est temps de réintégrer toutes les qualités et les caractéristiques de celui qui est né précisément le 2 janvier 1949. »

Merci Gabriel mais je trouve que tu me donnes une commande un peu grosse. Est-ce que j'ai vraiment le goût d'aller fouiller dans ce si lointain passé que j'ai enterré de douze à vingt-et-un ans en pelletant sans arrêt mon aversion pour ce temps de dénuement total, de pauvreté tant sur le plan matériel qu'émotionnel? J'étais sec comme

un fruit qui a été cueilli il y a longtemps et mis au soleil. Il ne peut pas pourrir, il ne fait que sécher et il survit longtemps.

Eh bien, nous allons voir si je peux aller enlever les couches de glaise de mon coffre à énergie! Peut-être que j'y découvrirai des trésors. De plus, en cette période de changement de cycle, ces découvertes me procureraient une plus grande paix intérieure, une certaine sagesse, l'amélioration de mon écoute et combien d'autres choses insoupçonnées?

Une chance qu'en tant que jeune adulte j'ai eu sur ma route des anges qui m'ont guidé. Ces anges, ces guides, ces mentors m'ont tout montré sans rien demander en retour.

C'est au cours de cette période que j'ai appris à méditer, à prier, à voir à l'intérieur des gens. Mon expérience intérieure, même si elle m'a apporté beaucoup, ne me donnait pas à manger, ne mettait pas un toit sur la tête de ma famille et ne payait pas les comptes. J'ai donc travaillé pour faire de l'argent car j'aime l'argent pour ce qu'il procure et j'en voulais beaucoup. Parce que pour un pauvre qui a déjà travaillé dans une usine à harengs fumés à 50 cents l'heure, cela a toujours eu une grande importance.

J'aime travailler pour tout ce qu'on y apprend sur l'évolution de l'humanité. Pouvons-nous penser aux communications en 1970 comparées à 2017? Cela nous est difficile de pouvoir bien définir ce qu'elles étaient en 1970 car en 2017, il y a tellement de nouveautés que nous avons de la difficulté à suivre!

J'ai travaillé aussi et surtout pour côtoyer mes frères humains. Ces personnes qui ont chacune leur propre personnalité, leurs propres expériences, leurs propres qualités et leurs découvertes. Quel sujet fascinant à découvrir!

À trente-huit ans, j'ai quitté mon emploi de banquier pour entrer dans le monde des affaires. Ici, nous sommes dans le monde du succès et de l'échec. Ce monde a été mon tremplin vers l'apprentissage de tellement d'éléments de ma vie que j'en ai toujours été renversé et à la fois ravi. Tant de possibilités justes là devant moi, tant d'opportunités pour me réaliser pleinement.

Finalement, les décennies passent de façon tout à fait satisfaisante. Ces années m'ont permis de me réaliser pleinement sur bien des plans car je ne suis jamais revenu sur ma vie, surtout la première partie et je sens très bien que j'ai de nouvelles richesses à découvrir.

Dans la vie, nous apprenons à voir l'inconnu comme un ennemi à abattre ou nous ouvrons les yeux au cas où il y aurait, sur ce même territoire inconnu, une occasion d'apprendre et d'évoluer. Il n'y a rien de mal à ne pas connaître quelque chose mais à ne pas essayer de comprendre, à sauter tout de suite aux conclusions, nous pouvons certainement nous faire mal.

Alors pourquoi n'ai-je jamais osé comprendre mon être intérieur, mon vécu profond, mes émotions, et ce, de la naissance à aujourd'hui? Est-ce l'ignorance de cette possibilité? Est-ce la peur de déterrer le passé et d'y trouver des squelettes, des renoncements oubliés depuis des décennies? Je dirais que c'est un mélange de toutes ces raisons plus ou moins valables qui au fond nous empêche d'intégrer totalement ce que nous sommes et nous empêche tout à la fois d'atteindre une liberté totale. Personne ne m'enlève ma liberté, c'est moi qui m'en prive. Que de beaux travaux de recherche à faire. Et je vous assure, cher lecteur, que je le ferai dans la joie et la paix intérieure.

Est-ce que notre environnement, notre société moderne favorisent vraiment la valorisation des individus? Ou au nom de ces mêmes

individus, ne sommes-nous pas en train de chercher des excuses pour les clôturer dans un univers hermétique aseptisé? Sommes-nous en train de vouloir nous enfermer dans un grand zoo bien grillagé et de façon que nous ne puissions pas explorer notre intérieur car la société pourrait perdre le contrôle?

Oui, perdre le contrôle sur mes déplacements, sur mes cartes de crédit qui donnent tous les renseignements requis sur ma consommation de biens et services. Sur notre système de taxes et d'impôt qui siphonne à la source 50 % de mes revenus et 15 % de tous les dollars restants que je consomme. Si je ne consomme pas et que j'économise pour ma retraite, je dois remettre en impôt 50 % de mes revenus. Le système me possède, m'épie, m'enferme et me fait passer de mauvais quarts d'heure à coup de lois. Mais j'accepte car je partage avec le reste de la société. Le beau et le bon partage ne me posent absolument aucun problème mais c'est la gestion très malhabile de ces milliards de dollars qui m'épuise. Mon 40 000 \$ d'impôt et mon 10 000 \$ en taxes ne servent pas principalement à répartir la richesse. Ces dollars servent principalement à payer l'inefficacité.

C'est un peu comme cet entrepreneur qui devait nettoyer selon son contrat un grand complexe culturel incluant les salles à fournaises, et ce, tous les jours et même les jours où il n'y avait pas de spectacles la veille. Lorsque je lui ai demandé pourquoi il nettoyait, alors qu'aucune activité n'avait eu lieu, la réponse a été simple : « C'est écrit dans le contrat et je ne veux pas perdre mes extras s'il y a plus d'activités! »

Parfois ça ne va pas

Parfois ça ne va pas et même pas du tout. Alors, les optimistes et les positifs tombent royalement sur les nerfs de celui qui est dans le noir.

Il faut alors arrêter de dire que tout va bien aller dans le meilleur des mondes et se contenter de l'écouter, simplement l'écouter!

Nous demeurons les mêmes personnes mais nous ne sommes pas tous rendus au même point en même temps. S'il m'a fallu plusieurs décennies pour comprendre comment devenir libre et me prendre en main, je dois accepter que pour un autre ce soit différent. De plus, chacun de nous a ses propres objectifs, alors prenons un instant pour réfléchir à l'échec, la peur, le rejet, l'incertitude, comment dire non et être conscient qu'à la fin nous mourons tous.

C'est clair que nous aurons tous un jour ou l'autre des moments de pessimisme, de noirceur et de découragement. Tous ces gens qui souffrent de dépression, tous ces gens qui ne réussissent pas à communiquer adéquatement et toutes ces atrocités, ici et dans le monde, peuvent ébranler le plus optimiste des êtres humains. Alors, méditons sur ces périodes d'ombre afin de les comprendre et d'apprendre à voir la lumière, à l'imaginer de l'autre côté de la tempête. Il ne faut surtout pas refuser de voir de la misère humaine, les difficultés que nous rencontrons, être des apôtres de la psychologie positive et faire ce que font trop d'experts en épanouissement personnel qui essaient de faire croire à des gens pris dans la tourmente, que le simple fait d'espérer le meilleur fera surgir le bonheur. Il ne suffit pas de transformer de la nourriture en bon repas pour que la vie aille mieux.

Il faut arrêter de perdre le temps que nous n'avons pas avec des gens que nous n'apprécions pas, à faire des choses qui ne nous intéressent pas. Je sais que c'est un peu cynique et cru mais ça a l'avantage d'aller direct au but. Nous ne sommes pas ici dans un récit hors de la vie ou en méditation. Nous sommes sur la route où l'ombre domine et où la lumière a disparu. C'est la tempête et notre positivisme s'est enfui

tout comme le soleil. Il ne reste que le phare qui nous indique la route à suivre.

Dans ces moments sombres, il nous arrive à tous de nous dire :

Inutile d'essayer.

Je n'ai rien d'extraordinaire à offrir.

Je ne réussis même pas à contrôler mes peurs, alors à quoi bon?

Je ne vis que de demi-succès ou d'échecs à répétition.

Je ne suis pas capable de dire non et de me faire comprendre.

De toute façon, à la fin, nous mourons tous!

Comme vous le voyez, le soleil est bien caché derrière l'orage mais le message n'est pas négatif pour autant, c'est tout le contraire. C'est plutôt l'art de prendre conscience d'une réalité, de l'assumer et de faire peu de cas de l'obligation de se sentir bien en tout temps. Voilà mon propos. Il faut voir la vie avec réalisme. Au lieu de penser que nous pouvons vivre dans le bonheur tous les jours de l'année, nous limitons nos aspirations, nous apprenons à tirer profit de nos difficultés sans tomber dans la dépression à chaque épreuve et sans faire un plat de toutes nos émotions. Il faut apprendre à ne pas se laisser atteindre par toutes nos tempêtes. Il faut choisir ce qui compte vraiment pour nous et dans notre vie. Voilà la subtilité lorsque ça ne va pas.

Nous sommes connectés jour et nuit aux réseaux sociaux, nous sommes constamment exposés à des histoires exceptionnelles, à des

succès faramineux, à des femmes fabuleuses, à des hommes merveilleux et à de beaux enfants en tout temps. Mais derrière ces histoires, il y a les difficultés et les épreuves pour arriver à vivre. Parfois ces présentations un peu trop idéalisées changent nos perceptions par rapport à une vie moyenne. Tout cela crée des attentes qui peuvent être complètement irréalistes. Nous n'avons aucunement à devenir quelqu'un d'extraordinaire. Ce qui compte, c'est de vivre dans la lumière, dans le bonheur que nous soyons riches ou pauvres, beaux ou laids, en pleine santé ou malades, ou handicapés ou bien portant.

La morale de cette approche? Faites ce qui compte pour vous, ce qui a un sens pour vous, et ce, même si personne n'entendra jamais parler de vous sur les réseaux sociaux ou dans les autres médias. Inspirez-vous des gens qui réussissent mais assurez-vous d'examiner leur cheminement complet. Vous verrez que le succès n'est jamais facile, qu'il faut se battre et persévérer afin de l'obtenir. Examinez la vie de nos grands gagnants aux Jeux olympiques et de tous ceux qui accomplissent de grands exploits, vous verrez les efforts qu'ils ont dû déployer. Ne croyez pas ceux qui vous promettent que vous réussirez sans effort en suivant leur méthode qui consiste à lire leurs sept ou dix principes infaillibles pour réussir dans la vie, en affaires, dans l'immobilier ou dans le domaine boursier. Inspirez-vous de vos lectures et des gens qui réussissent mais faites votre propre plan adapté à la personne que vous êtes.

Pour avoir du bonheur, du succès et atteindre ses objectifs, il faudra vous poser de sérieuses questions. Parfois, ce sera douloureux. Les difficultés font partie de notre condition humaine, elles nous motivent à agir et elles rendent nos petites victoires d'autant plus belles. Les meilleures réussites sont celles que nous gagnons dans l'adversité. C'est à travers mes essais et mes erreurs que j'ai reçu mes plus grandes leçons de la vie. J'ai appris à monter des projets, à faire

des recherches et à travailler en équipe. Tout ceci me donne une force incroyable.

Je ne blâme jamais les autres pour mes échecs, je ne me prends jamais pour une victime. Vous avez été congédié ou votre conjointe vous a quitté? Soyez assuré que vous ne reprendrez pas le contrôle sur votre vie sans assumer vos responsabilités. Gare aux certitudes! Remettez en question vos croyances, faites-les évoluer. Gardez toujours une dose de scepticisme. Souhaitez seulement vous tromper un peu moins demain.

Impossible de réussir quelque chose dans la vie sans commencer bien humblement. Lorsque nous débutons, nous avons peu de connaissances, peu d'expérience et un réseau de relations à développer. Il se peut que nous nous considérions comme un nul. C'était ce que je pensais de moi à vingt ans. Ma partenaire de vie croyait beaucoup plus en moi que je n'y croyais moi-même!

Il faut aussi se rappeler que dans toutes relations humaines une communication saine implique que parfois il faut dire non, et d'autres fois, il faut s'attendre à se faire dire non. Alain Bouchard de Couche-Tard écrit dans sa biographie que dans la plupart de ses acquisitions, il s'est fait dire non dans presque tous les dossiers par les responsables de la compagnie visée et que ce n'est en général que deux ans suivants ces non qu'il a obtenu des oui.

Apprenez à vivre une vie qui vous satisfait dans tous les domaines car la seule certitude que nous avons, c'est que nous allons tous mourir. La vie est quand même juste mais pour vivre une vie satisfaisante, il faut de la volonté.

La volonté individuelle

Ce qu'il y a de plus sacré dans la vie d'un individu, ce sont ses volontés. Lorsque vous rédigez votre testament, votre mandat en cas d'incapacité, une procuration générale, vous dictez vos volontés et personne n'y peut rien. Bien sûr tous ces documents doivent être signés sans contrainte et vous devez être sain d'esprit. Dans des conditions normales, vos volontés seront respectées si elles ne sont pas contraires à l'ordre public et respectent les lois. La volonté ici représente ce que veut quelqu'un ou ce que désire une collectivité ou un groupe.

Volonté signifie aussi une disposition de caractère qui porte à prendre des décisions avec fermeté et les conduire à leur terme sans faiblesse en surmontant tous les obstacles : avoir une volonté de fer. C'est aussi la faculté de déterminer librement ses actes en fonction de motifs rationnels; c'est le pouvoir de faire ou de ne pas faire quelque chose. Avoir de la volonté nous rend libres.

Lorsque vous avez un projet et des objectifs précis et que vous y mettez toutes vos énergies parce vous y croyez, rien ne peut vous arrêter. Une personne qui a comme projet de se développer, d'apprendre sur un domaine d'activités ou d'expérimenter une avenue fera en sorte de rassembler les ressources nécessaires pour y arriver. Elle inventera les processus requis et rassemblera les personnes ayant les connaissances, l'expérience et l'argent nécessaires pour arriver à ses fins.

Celui qui désire s'enrichir lira sur le sujet et commencera par se comprendre et voir comment il y arrivera avant de demander l'aide des autres. Tout commence en nous et se termine en nous. Prenez note de vos pensées, de vos attentes, de vos espoirs pendant une semaine et vous verrez si vous êtes sur la voie du succès. Si vous

notez que vous blâmez les autres alors que votre doigt devrait être pointé sur vous, si vous utilisez les « oui mais », les « si » ou « je n'ai pas d'aide » ou encore « je n'ai pas d'argent », vous n'êtes pas sur la bonne voie. Reprenez tout à zéro et refaites vos devoirs. Redessinez votre projet avec réalisme et un brin de folie. J'ai expérimenté toutes ces étapes de la réalisation de projets et les erreurs je les ai toutes faites. Alors, je peux vous raconter des anecdotes sur la façon d'échouer et surtout sur la façon de réussir. Mon coffre à outils est passablement mieux garni qu'il l'était il y a trente ans. Et pourtant, j'apprends tous les jours tant de mes projets que des gens avec qui je travaille. Il faut être humble pour avancer dans la joie de construire une œuvre ensemble. Bien sûr que vous rencontrerez des gens arrogants qui réussissent mais leur bonheur ne se mesure pas de la même manière que ceux qui travaillent avec des collaborateurs et partagent avec eux leurs succès.

Avoir de la volonté

Avoir de la volonté, c'est être déterminé, c'est savoir ce que nous voulons. C'est à partir de cette prémisse que vous pourrez exprimer clairement vos volontés. Tout part de nous, de notre ÊTRE pour arriver à AVOIR et AGIR, et reconnaître ce qui rend libre.

L'actualité est souvent pathétique. Le monde chiale sans arrêt contre tout. Il manque toujours quelque chose à notre bonheur et c'est la faute des autres, du gouvernement, des compagnies, des riches et j'en passe. Nous sommes des gens qui ne peuvent jamais être contents, qui vivent dans un état de manque éternel. Nos projets, notre base commune ne sont souvent ni la survie, ni la quête de réalisation, ni le bonheur ou l'amour, c'est plutôt un manque profond d'existence. C'est un acte de volonté que de vivre pleinement, se responsabiliser et réussir ses projets. Encore faut-il en avoir.

Ce manque profond d'existence, on le comble trop souvent avec les réseaux sociaux, qui n'ont fait que démocratiser ce besoin d'exister qu'il faut tant crier, qui nous fait tant défaut, alors qu'un autre nous dit que nous sommes là, c'est très satisfaisant parce que seul, nous n'y arrivons pas. Il faut redécouvrir l'importance d'exister dans nos petits gestes quotidiens et individuellement se reprendre en main. Apprendre à vivre dans le silence sans avoir peur de lui, à bouger et à agir. En fait, être heureux, c'est accepter de réapprendre à vivre heureux pour soi afin de pouvoir partager ensuite ce bonheur.

J'imagine un groupe de gens plein d'humanité, d'ambition et de volonté désirant vivre heureux, un monde sans ces attentes envers les autres mais plein d'attentes envers soi-même individuellement, un monde où l'on cesserait de se plaindre, où chialer deviendrait une prière de remerciement pour l'abondance que l'on a. Je rêve d'adoucir les mœurs et de faire dévier un peu les rages.

J'aime quand ça bouge. Je voyage jour après jour à travers l'écriture qui me permet de tout remettre en question. Je vogue à travers mes projets avec mes partenaires. Je ne suis jamais seul dans mes projets même si je les prépare souvent dans la solitude. Chaque jour que je passe est l'occasion d'un voyage que ce soit pour le travail, un temps de repos, l'écoute de musique ou la réalisation d'un projet d'investissement ou l'écriture. Tout me rend heureux, tout me satisfait, un rien me comble.

Il faut dire que toutes ces histoires, toutes les anecdotes que je raconte s'entrecroisent dans ma tête et m'enseigne la façon de réaliser mes objectifs, de vivre bien des expériences et de collaborer avec des personnes de tous les horizons : que demander de plus?

Toutes ces aventures et ces voyages, souvent assis à ma table de travail à la maison ou au bureau ou dans ma voiture (que j'appelle

mon salon), me donnent envie de toujours me remettre en question; pas nécessairement de partir mais au moins de faire autre chose, de m'assurer que je suis pleinement vivant et en action. Ces trois verbes nous permettent de vivre pleinement : ÊTRE, AVOIR et AGIR.

Ce que je recherche c'est d'être moi-même. Mon rêve de voyager à travers le monde n'est pas important mais celui de me réaliser l'est au plus haut point. Je peux rêver d'être n'importe quoi ou n'importe qui mais ce qui importe avant tout, c'est d'être en mouvement jour après jour. Je commence toujours par faire ce que j'attends de moi-même. Après, je peux contribuer, collaborer avec les autres pour réaliser un plus grand projet mais pour y arriver, je dois avant tout être en marche.

Avec le temps, on découvre vraiment qui nous sommes et ce que nous attendons de nous-mêmes. Nous ne voulons plus satisfaire l'autre en premier, que ce soit papa, maman, sa partenaire, son copain ou son patron. Nous découvrons l'être qui se cache en nous et le faisons grandir. Cet être devient plus fort, certain de ses convictions et la peur disparaît pour faire place à la certitude. C'est alors que nous pouvons compter sur notre sixième sens et réaliser ce que nous avons décidé.

Vient un jour où nous devons nous construire nous-mêmes, c'est-à-dire, pour beaucoup, mettre de côté ce que nos parents nous ont appris car si nous avons eu des parents protecteurs, ils nous ont appris à nous méfier des autres, à ne pas nous déplacer en faisant du pouce, à ne pas investir car c'est risqué mais nous n'avons pas appris à gérer les risques, à les découvrir et à les affronter. Je rencontre beaucoup plus de gens qui ont toutes sortes de peurs, qui n'ont aucune confiance en eux-mêmes, qui n'osent pas, que de gens avec une volonté sereine qui ont décidé de réaliser leur vie à leur façon,

en prenant des risques et qui sont totalement assumés. Il faut se fier à son instinct.

Il y a tellement de façon de vivre que nous ne pouvons pas porter de jugement. Chacun a sa façon de mener sa vie, chacun a sa méthode et moi, je peux bien avoir la mienne. Ce qui me rend libre :

C'est ma capacité de me regarder dans un miroir.

C'est de découvrir la beauté partout, même dans des lieux où je ne la recherche pas.

C'est ma passion pour mes projets.

C'est apprendre à vivre en solitaire.

C'est vivre en communauté, en famille, en société.

C'est découvrir ce qui ne va pas et trouver des solutions.

C'est utiliser ma disposition à prendre des décisions avec fermeté et les conduire à leur terme sans faiblesse en surmontant tous les obstacles.

C'est le pouvoir de faire ou de ne pas faire quelque chose.

Avoir de la volonté, c'est être déterminé, c'est savoir ce que l'on veut. Tout part de nous, de notre ÊTRE pour arriver à AVOIR et AGIR.

J'amorce ce livre avec la question qui est au centre de la vie : qu'est-ce qui rend libre? Car sans liberté, c'est l'esclavage, c'est être ballotté par le monde extérieur avec ses ombres et ses moments de lumière. Moi, j'ai choisi la lumière.